

Réflexions sur PHILEXFRANCE

Guy des RIVIÈRES



Après avoir pris connaissance de certaines critiques contre PhilexFrance venant de chroniqueurs philatéliques, je ne puis m'empêcher d'intervenir pour donner le point de vue des philatélistes.

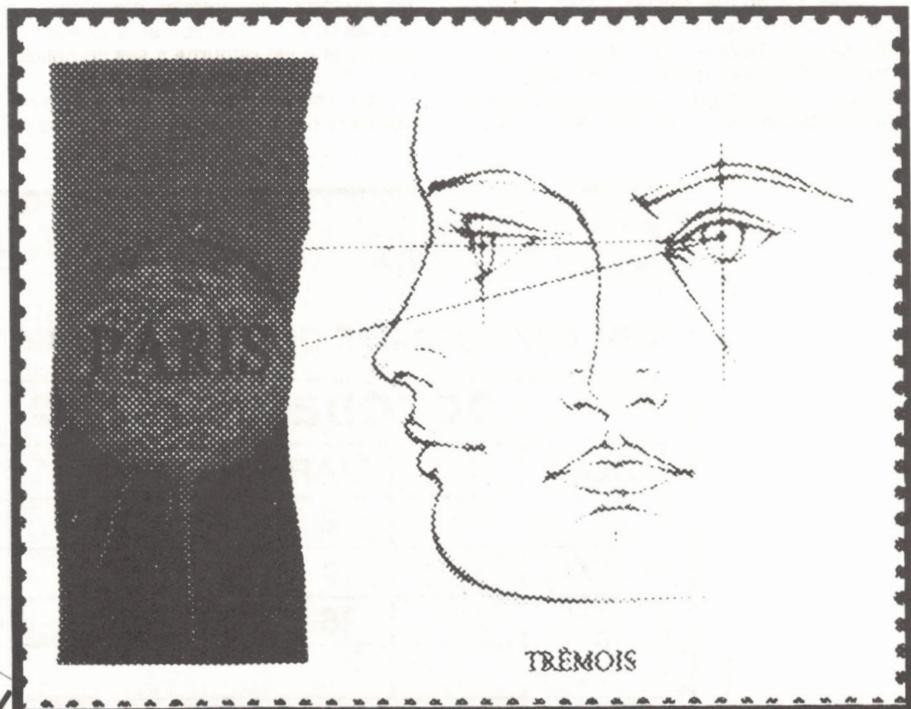
Les critiques dont j'ai pris connaissance, soit celles de Monsieur Esrati dans Canadian Stamp News et de Monsieur Ross dans Stamps, sont des critiques tout à fait personnelles; le premier se plaignant de ne pas avoir été invité aux activités sociales, j'ai répondu à ce sujet dans Canadian Stamp News; puis l'autre critiquant les aménagements pour la presse philatélique et d'autres de ses remarques font douter des goûts culinaires de l'auteur qui se plaint de n'avoir pu trouver un bon steak à Paris ou un hamburger chez McDonald. Il est malheureux que ces messieurs se soient arrêtés à des considérations aussi personnelles qui n'ont aucun intérêt pour les véritables philatélistes qui s'intéressent plutôt à l'aménagement, la disposition et la beauté des collections en exposition, lesquels furent dans l'opinion du soussigné un véritable succès. Il en est ainsi de tous les philatélistes qui sont intéressés aux timbres en exposition.

Le point de vue des collectionneurs est tout à fait à l'opposé de l'opinion de ces messieurs de la presse philatélique et je veux joindre mes vues personnelles à celles de philatélistes qui ont écrit à ce sujet et qui étaient eux-mêmes des exposants soit: Raymond

Guillaguet de Providence U.S.A. dans Lynn et de Andrew Cronin de Toronto dans Canadian Stamp News qui ont traité de sujets philatéliques et des collections en expositions et non de sujets qui n'intéressent pas les philatélistes en général. Je puis ajouter le témoignage de Neil Ryan de Eaton qui a déclaré à Larry McInnis rédacteur de la chronique philatélique de la Gazette de Montréal ceci: "it was the best foreign show he's ever parti-

pated". J'ai pour ma part participé à plusieurs expositions internationales tant comme visiteur que comme exposant. A PhilexFrance, j'ai participé comme exposant et aussi comme commissaire pour le Canada, je peux donc m'exprimer en toute connaissance de cause.

A l'arrivée lors de la remise au commissaire général des collections, comme d'ailleurs lors de toutes les expositions de



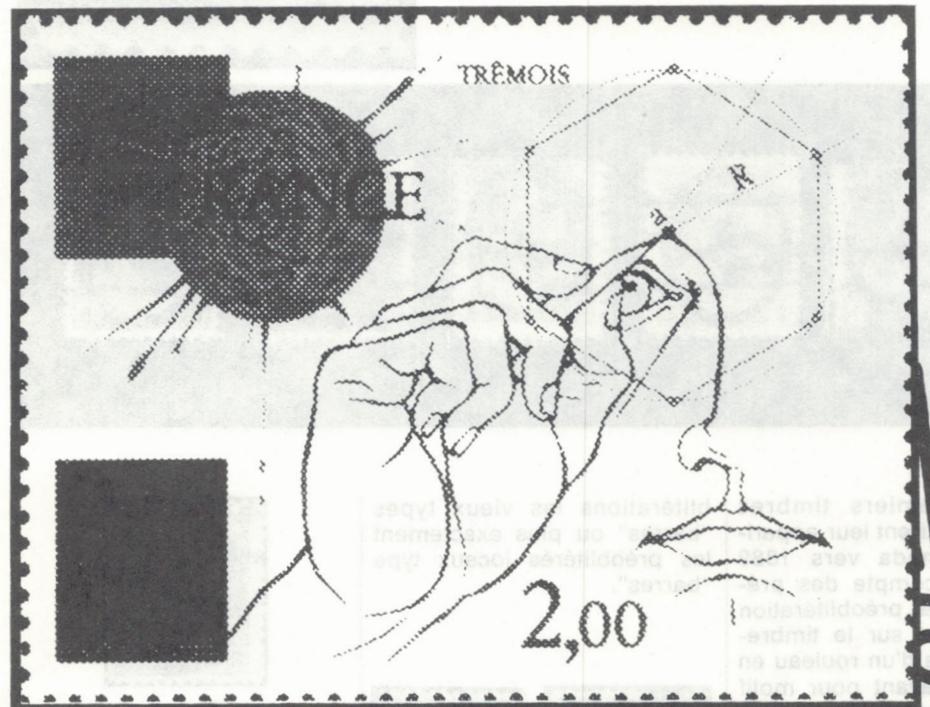
grande envergure, nous avions l'impression que le désordre le plus complet régnait; mais le commissaire général et son équipe étaient à l'oeuvre et toutes les pièces qui semblaient être éparses sont tombées en place. Le jour d'ouverture, la salle était resplendissante de couleurs et de massifs de fleurs pour le discours d'inauguration du premier ministre de France.

La forme plutôt circulaire de la salle se prêtait magnifiquement à une exposition de cette envergure. Au centre, le stand des PTT et partant de là les allées comme les rayons d'une roue se dirigeaient vers les murs; le plan était facile de compréhension et les différentes couleurs de tapis indiquaient les sections que vous recherchiez; l'éclairage était plus qu'adéquat, aucune lumière extérieure ne pénétrant dans la salle; en somme un beau coup d'œil et tout dans une même salle qui accommodait près de 5,000 cadres et 173 négociants dans des kiosques circulaires distribués à divers endroits de la salle.

Au point de vue philatélique, par la classe et par la variété des collections, ce fut un véritable délice tant pour les philatélistes avancés que pour les novices et les spécialistes; il y en avait pour tous les goûts.

A mon avis, le nombre et la qualité des collections nationales dépassaient tout ce qui avait été vu dans le passé; par exemple, dans la collection du grand prix national on y voyait le premier timbre de France sur lettre avec oblitération à tous les jours à partir du premier jour soit le 1er janvier 1849 jusqu'au 15 janvier. Il y avait en plus quatre lettres affranchies du 1 franc vermillon qui est un des timbres les plus rares de France.

Pour les amateurs de timbres plus modernes, plusieurs collections spécialisées remarquables dont plusieurs sur la Semeuse (lequel timbre a été reproduit sur la médaille décernée aux exposants) les Sabines, les timbres de libération, etc.



Dans la cour d'honneur, une collection prestige de France, probablement la plus belle jamais présentée en France, couvrant tout le 19e siècle et représentée par les plus belles pièces du Musée Postal auxquelles s'était ajouté le prêt de pièces exceptionnelles venant de collections privées.

Les collections étaient exposées dans des cadres tout neufs extrêmement sécuritaires qui s'ouvriraient avec une clé spéciale et protégées par une vitre tout aussi sécuritaire.

Je profite de l'occasion pour souligner le succès des exposants canadiens qui se sont tous mérité une médaille dont deux d'or, deux de vermeil et cinq d'argent; voici la liste:

R.K. Mallott, Ottawa, médaille d'or, Canada Poste Aérienne 1911-1934

Guy des Rivières, Québec, médaille d'or pour collection de Money letter et lettres recommandées de 1825 à 1893

Allan Steinhart, Toronto, médaille vermeil pour courrier transatlantique de 1685-1865

P. Barbatavicius, Toronto, médaille vermeil, La Poste Aérienne de Lithuanie

Jos Diclommo, Hamilton, médaille d'argent, Canada émission 1868 la Grande Reine (personnellement je crois que cette collection méritait plus car il s'agit d'une des meilleures collections des "Grande Reine")

Dave Dickson, Oakville, médaille d'argent, Canada War Tax 1914-1918

P. Barbatavicius, Toronto, médaille d'argent, Histoire Postale de Memel

Dave Dickson, Oakville, médaille d'argent, histoire postale de St-Jean, Nouveau Brunswick

A. Arthuchov, Toronto, médaille d'argent, Russie Cachets à points et numéros.

Les collections modernes et semi-classiques étaient de classe supérieure et le

jury a reconnu l'esprit de recherche et les connaissances philatéliques de plusieurs collectionneurs en accordant des médailles d'or à des collections plutôt modernes, ce qui constitue une nouvelle ouverture et un encouragement pour les philatélistes qui ne peuvent acquérir ni concurrencer les collections classiques de valeur exceptionnelle.

Bravo pour le jury qui a délaissé le conservatisme qui, dans le passé, affectait souvent le jury qui ne voyait que les collections classiques.

Je profite de l'occasion pour remercier Monsieur Andrew Cronin de Toronto qui a transporté pour moi les collections de Toronto; il était juré élève et aussi exposait une collection non compétitive sur l'histoire postale de Roumanie. Andrew parle plusieurs langues dont le français et il m'a été très utile lorsque j'ai eu de la difficulté en allemand ou en russe. A une occasion assez cocasse, lors du dîner pour les membres du jury et des commissaires, nous avions à notre table le commissaire de la Mongolie qui ne parlait que le mongole et le russe; qu'elle ne fut pas ma surprise de voir Andrew entreprendre une conversation en russe avec lui.

Pour ma part, j'ai été très heureux d'assister et de participer à un événement philatélique, réalisé pour le plaisir des philatélistes, qui ont afflué en grand nombre, et qui a fait le délice de tous les philatélistes qui cherchent à connaître le timbre et à augmenter leurs connaissances philatéliques.

Bravo à PhilexFrance pour une exposition orientée pour la joie et le plaisir des philatélistes.

